

ne de la photographie spirite demeura entouré de mystère.

Mais, à ce moment, on apporta à Farthingale une dépêche. Elle venait du consul Américain de Shang-Haï et annonçait que M. Grantham et sa suite avaient passé la frontière thibétaine et se trouvaient trop loin dans l'intérieur pour qu'un message les joignit utilement et les fit revenir en arrière.

—Grand Dieu! s'écria Farthingale pâlisant subitement et l'horreur dans les yeux, Marjorie! au Thibet!... Et sans autre protection que celle de ce misérable traître.

XII

Lumière complète

A peu près vers trois heures, un après-midi de septembre, la petite caravane de Grantham franchissait une gorge abrupte la passe de Ra-da, et de cette haute altitude jetait un regard sur la plaine éloignée où luisait, sous le soleil, une vaste étendue d'eau bleue.

Kumar agita les mains dans cette direction.

—Koko-nor! cria-t-il.

Et, dans ses yeux, monta cette expression de triomphe et de ruse que nous y avons vue au début du voyage et qui s'y montrait de plus en plus fréquemment à mesure que des gens dont il s'était constitué le guide s'éloignaient des pays civilisés.

Puis l'indien reprit son attitude habituelle de déférence obséquieuse, mit au point les jumelles de son maître et du docteur qui accompagnait l'expédition et leur désigna les points les plus intéressants du voisinage. Il leur montra enfin les trois îles émergeant de la surface du lac et les bâtiments de la lamaserie, à peine visibles dans l'éloignement où se trouvait Tso-ri-nia.

Les voyageurs campèrent toute la nuit dans la passe de Ra-la; après souper, Kumar s'approcha du père de Marjorie.

—Je vais vous quitter sahib. Je regrette

cette nécessité, mais il ne serait pas prudent à vous d'approcher davantage le domaine du Kanpo. Il faut que j'aille seul à Tso-ri-nia; mais je reviendrai le plus vite possible et ramènerai sûrement le maître dont la présence réjouira le cœur de votre fille.

—Ne craignez rien pendant mon absence; les habitants de cette partie du pays sont paisibles et inoffensifs; vous ne courez aucun danger.

Le traître qui parlait ainsi savait cependant bien que les Tanguts de Koko-nor sont les plus cruels et les plus sauvages parmi les habitants du Thibet. Chacun d'eux est un redoutable brigand, par nature et par tradition, et il en est peu qui n'aient l'âme souillée du souvenir d'un ou plusieurs meurtres.

Mais Grantham ne savait absolument rien de toutes ces choses et Kumar s'était montré, depuis le début du voyage si impressionné, si dévoué, si fidèle, que le vieillard, bien que défavorablement impressionné par les visages d'indigènes rencontrés en route, ne douta pas un seul instant de sa sincérité et le laissa s'éloigner avec le sentiment d'une sécurité parfaite.

Le voyage s'était effectué assez lentement depuis le passage de la frontière de Chine. A Kumbum, la femme de chambre de Marjorie était tombé malade, et il avait fallu perdre beaucoup de temps pour elle. A cet incident près, d'ailleurs, l'expédition n'avait rencontré aucune des épreuves et des dangers qu'elle pouvait craindre.

Marjorie avait bénéficié beaucoup physiquement, de l'exercice au grand air auquel elle était astreinte, et sa condition mentale paraissait s'être légèrement améliorée.

A mesure que la petite colonne gagnait vers l'intérieur, elle avait paru s'intéresser davantage aux scènes de la vie d'Orient qui se déroulaient devant elle, aux paysages grandioses ou désolés qui se succédaient devant ses yeux. Et elle ressemblait beaucoup, aujourd'hui, à la Marjorie d'autrefois, qu'aucun drame et qu'aucun chagrin n'avaient affligée.

Cependant, elle n'avait jamais pu vaincre une antipathie puissante et instinctive